

MINISTÈRE DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE

ARRÊTÉ DU
GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT PAR
EXTENSION COMME MONUMENT LA
TOTALITÉ DE L'IMMEUBLE SIS GRAND-
PLACE 1 A BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à
la conservation du patrimoine immobilier,
notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté royal du 19 avril 1977 classant
les façades et toitures des immeubles
riverains de la Grand-Place de Bruxelles,
dont la maison Le Roi d'Espagne, sise
Grand Place 1 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale du 20 septembre
2001 entamant la procédure d'extension de
classement comme monument à la totalité
de l'immeuble sis Grand-Place 1 à
Bruxelles ;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et
échevins de la Ville de Bruxelles émis le 28
février 2002;

Vu l'avis de la Commission royale des
monuments et des sites émis le 7 août
2002;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis
d'observation dans le délai prévu par
l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président
du Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING TOT UITBREIDING VAN DE
BESCHERMING ALS MONUMENT VAN
DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW
GELEGEN GROTE MARKT 1 TE
BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en
23;

Gelet op het koninklijk besluit van 19 april
1977 houdende rangschikking als
monument van de gevels en de
bedakingen van de gebouwen grenzend
aan de Grote Plaats te Brussel, waaronder
het huis Den Coninck van Spaignien
gelegen Grote Markt 1 ;

Gelet op het besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering van 20
september 2001 houdende instelling van
de procedure tot uitbreiding van de
bescherming als monument met de
totaliteit van het gebouw gelegen Grote
Markt 1 te Brussel;

Gelet op het advies van het college van
burgemeester en schepenen van de stad
Brussel uitgebracht op 28 februari 2002;

Gelet op het advies van de Koninklijke
Commissie voor Monumenten en
Landschappen uitgebracht op 7 augustus
2002;

Overwegende dat de eigenaar geen
opmerkingen heeft meegedeeld binnen de
termijn opgelegd in artikel 20 van de
ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-
Voorzitter van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering en van de



chargé des Monuments et Sites,

Staatssecretaris, belast met Monumenten
en Landschappen,

ARRETE:

BESLUIT:

Article 1er - Est classée comme monument, la totalité de la maison «Le Roi d'Espagne» sise Grand-Place 1, connue au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 2ème feuille, parcelle n°481b, en raison de leur intérêt historique, artistique et esthétique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Artikel 1 - Wordt beschermd als monument de totaliteit van het huis "Den Coninck van Spaignien" gelegen Grote Markt 1 te Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, perceel nr 481b, wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend les voiries, parties de voiries, ainsi que l'ensemble des parcelles ou parties de parcelles reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat de wegen, gedeelten van de wegen alsook het geheel van de percelen of gedeelten van de percelen opgenomen in de omtrek, zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 07 -11- 2002

Brussel, 07 -11- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

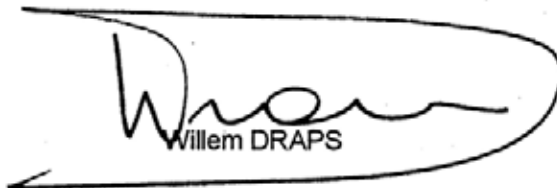
De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Willem DRAPS



Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLARIBO
KANSELARIJ



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT PAR EXTENSION COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS GRAND-PLACE 1 A BRUXELLES.

Réf. cadastrale : 1ère division, section A, 2ème feuille, parcelle n° 481b.

Description sommaire :

Sur un terrain acheté après le bombardement de 1695, la corporation des Boulangers fit élever un bâtiment, peut-être par l'architecte et sculpteur Jean Cosyn. Ce bâtiment fut totalement reconstruit au tournant du XX^e siècle. A l'origine, en 1697, la salle du 1^{er} étage était réservée aux réunions de corporation, le reste de l'édifice étant loué. Vendu comme bien national en 1798, l'édifice remplit ensuite une fonction commerciale aux XIX^e et XX^e siècles.

La reconstruction totale de l'immeuble s'explique de la manière suivante : suite aux diverses dégradations et perturbations subies par la façade ancienne, un premier projet vise à la restaurer en 1896 (restitution des sculptures et des ornements). Un état des lieux est réalisé et, vu l'état de vétusté du bâtiment, la réédification de la façade est envisagée. Finalement, la reconstruction complète de la maison, avec le rétablissement des deux niveaux d'origine, est adoptée. La réédification du *Roi d'Espagne* est donc entamée en 1900 et achevée deux ans plus tard. A cette occasion, les murs mitoyens, en mauvais état, sont renforcés par des contremurs (ou « contre-pignons »), contre les faces internes des murs mitoyens.

Les façades principale et latérale (rue au Beurre) ont été respectivement démolies en 1901 et 1902. Elles ont été reconstruites, en respectant leur ordonnance primitive.

1. Parcelle

Dès l'origine (fin XVII^e siècle), l'immeuble (façade unique assez large) occupait deux parcelles, mais un mur mitoyen séparait les rez-de-chaussée n° 1 et n° 2 ¹ (cfr. relevé de février 1900 - AVB TP 57 643/49). Lors de la reconstruction de 1900-1902, l'édifice s'étend à nouveau sur deux parcelles, mais sans mur de refend au rez-de-chaussée. Les parcelles sur lesquelles est construit cet immeuble n'ont pas le même périmètre : la parcelle contenant l'ancien n° 1 est peu profonde (les maisons n° 53, 51, 49 et 47 de la rue au Beurre empiétant sur l'espace situé derrière cette parcelle) tandis que la parcelle contenant l'ancien n° 2 s'étend plus profondément en intérieur d'îlot. La façade latérale du *Roi d'Espagne* qui s'ouvre sur la rue au Beurre est d'ailleurs relativement étroite.

Le bâtiment de 1900-1902 répondait au plan suivant : d'abord, un corps principal (plan en L) qui s'étendait sur toute la parcelle correspondant au n° 1, Grand-Place et sur la partie avant de la parcelle correspondant au n° 2, Grand-Place ; ensuite, sur cette dernière parcelle, une cour en intérieur d'îlot et, enfin, un bâtiment annexe en fond de parcelle (cette annexe adopte un plan en L qui s'emboîte dans le plan en L de la cour). La façade arrière du corps principal est placée en retrait (elle est reculée de 95 cm) par rapport au bâtiment de la fin du XVII^e siècle. A part ces modifications (disparition du mur de refend séparant les deux rez-de-chaussée et déplacement de la façade arrière), les volumes du début du XX^e siècle semblent refléter la disposition antérieure.

Aujourd'hui, l'espace de la cour est couvert d'annexes élevées sur plusieurs niveaux. Le n° 53, rue au Beurre a été annexé afin d'agrandir la superficie du *Roi d'Espagne* (les mitoyens sont percés en 1990-91).

2. Les différents niveaux

¹ Si *Le Roi d'Espagne* a aujourd'hui comme adresse le n° 1, Grand-Place, l'immeuble a cependant été construit sur deux parcelles jointives correspondant à l'origine aux n° 1 et 2, Grand-Place. Pour la description ci-dessus, nous avons repris l'ancienne numérotation de l'immeuble, à savoir n° 1 et n° 2, Grand-Place.



Le bâtiment actuel compte 7 niveaux : caves, rez-de-chaussée, entresol, 1^{er} étage, niveau intermédiaire, 2^e étage et combles. Les anciennes caves voûtées (partiellement antérieures au bombardement) ont été complètement démolies après un relevé effectué en 1900 et remplacées par de nouvelles fondations (un plateau de béton est coulé, dans lequel est noyé un grillage de poutrelles métalliques). Ces nouveaux souterrains s'étendent sous l'ensemble de la double parcelle. Quelques aménagements sont réalisés à partir de 1952 (escalier et monte-charge), dans le sous-sol du n° 2. On note aussi l'aménagement récent d'un escalier sous le n° 1, afin d'accéder aux caves depuis la rue au Beurre.

Le **rez-de-chaussée** est surmonté d'une passerelle en entresol qui s'ouvre sur un vide central. La distribution du rez-de-chaussée (datée de 1900-1902) est conservée : piliers supportant le dispositif de la passerelle, grand escalier (reconstruit) au fond du bâtiment principal, escalier en fond de parcelle, et, à l'arrière du n° 2, corridor (accès arrière) ménagé depuis le n° 45 de la rue au Beurre. On remarque que le mur de fond de parcelle (au n° 2) et que le mitoyen avec le n° 53, rue au Beurre, remontent à la reconstruction au lendemain du bombardement de 1695.

Le niveau du rez-de-chaussée a subi quelques modifications au cours du XX^e siècle. En 1952, un escalier et un dispositif d'entrée sont aménagés depuis la rue au Beurre : la fenêtre de la façade latérale est alors transformée en porte d'entrée. La portion de passerelle qui surmonte le rez-de-chaussée de l'ancien n° 1 a été enlevée à cette période et le vide central a été comblé. Au n° 2, des annexes ont été bâties dans la cour et, dans cet espace maintenant couvert, un escalier et un monte-charge venant de la cave ont été aménagés. En 1990-1991, le n° 53 de la rue au Beurre est annexé (ceci avait déjà été projeté lors de la reconstruction en 1900-1902 mais n'avait pas été réalisé).

Au niveau de l'**entresol**, les principales modifications concernent le couvrement du vide central au n° 1 et l'aménagement de cloisons et d'un ascenseur dans les annexes qui couvrent la cour.

Le **1^{er} étage** a été surmonté d'une galerie, cette modification ayant été effectuée à une date indéterminée. L'ancienne cour a également été aménagée à ce niveau : cloisons ajoutées et baies obturées. Ces locaux, gagnés sur l'espace de la cour en 1961, s'élèvent jusqu'au niveau intermédiaire (galerie qui surplombe le 1^{er} étage). La toiture en terrasse qui recouvre les annexes érigées dans la cour s'arrête à ce niveau et la façade arrière (maçonnerie enduite) redevient donc lisible.

Au **2^e étage**, les aménagements et distributions des espaces sont conservés : on retrouve la totalité du vide de la cour (une partie de la cour, contre le bâtiment annexe, n'avait pas été couverte). En 1952, quelques petites transformations intérieures sont réalisées.

Au niveau des **combles**, la division entre corps principal, cour et annexe se retrouvent. Le dôme couronne le corps principal. Les maçonneries des mansardes et leur charpente remontent à l'année 1901.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et esthétique

En août 1695, le Maréchal de Villeroy, chef des armées de Louis XIV, bombarda le centre de Bruxelles. Les bombes et obus incandescents provoquèrent des incendies ravageant la Grand-Place dont il ne resta pratiquement plus rien. Centre géographique et économique de la ville, la Grand-Place devint rapidement le principal enjeu de la vague de reconstruction entamée immédiatement au lendemain du désastre.

Le Roi d'Espagne présente une situation particulière par rapport aux autres maisons de la Grand-Place, par sa totale réédification en 1900-1902. Conçu lors des campagnes de restauration des maisons de la Grand-Place au XIX^e siècle, le projet va jusqu'à restituer la



totalité du bâtiment. Il offre une situation unitaire d'un point de vue historique et architectural. Le bâtiment témoigne d'une conception de la restauration, comparable pour la totalité du bâtiment à ce qui a été fait pour de nombreuses façades. Le bâtiment présente de ce fait une unité stylistique et aussi une unité de conception.

Le classement des façade et toiture de 1977 n'avait pas fait la distinction entre les façades originales de la Grand-Place, celles qui avaient été restaurées et celles que l'on avait reconstruites au XIX^e siècle. Dans cette logique, la demande d'élargissement du classement aux intérieurs peut également reconnaître la valeur patrimoniale de cet intérieur reconstruit au tournant du XX^e siècle. D'autant plus que depuis 1998, tout l'ensemble architectural de la Grand-Place de Bruxelles est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, une reconnaissance sur le plan international de sa valeur exceptionnelle.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 07 -11- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,



François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,



Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT
CHANCELLERIE



BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
TOT UITBREIDING VAN DE BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN
HET GEBOUW GELEGEN GROTE MARKT 1 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, perceel nr 481b

Beknopte beschrijving:

De bakkersgilde liet dit gebouw optrekken op een perceel dat ze na het bombardement van 1695 had gekocht, mogelijk volgens de plannen van architect-beeldhouwer J. Cosyn. Het huis werd volledig heropgebouwd rond het begin van de 20^{ste} eeuw. Aanvankelijk (1697) diende de zaal op de eerste verdieping als vergaderruimte van de gilde en werd de rest van het gebouw verhuurd. In 1798 werd het verkocht als nationaal goed, in de 19^{de} en 20^{ste} eeuw had het pand een commerciële functie.

Aanleiding voor de volledige wederopbouw van het pand waren de diverse beschadigingen en verbouwingen die de oude gevel had ondergaan. Een eerste project, uit 1896, beoogde de restauratie van de gevel (herstel van de beelden en ornamenten). Gezien de ouderdom van het gebouw en na een volledige stand van zaken te hebben opgemaakt, koos men echter voor de heropbouw van de gevel. Uiteindelijk werd besloten het huis volledig te reconstrueren, met het herstel van de twee oorspronkelijke bouwlagen in hun originele staat. De wederopbouw van *Den Coninck van Spaigniën* begon in 1900 en was twee jaar later voltooid. Naar aanleiding hiervan werden de gemene muren, die in slechte staat waren, verstevigd door steunmuren (of "steuntopgevels"), die tegen de binnenzijden van de gemene muren werden geplaatst.

De hoofd- en zijgevels (Boterstraat) werden respectievelijk in 1901 en 1902 afgebroken. Bij hun reconstructie werd hun oorspronkelijke ordonnantie gerespecteerd.

1. Perceel

Het gebouw (vrij brede, doorlopende gevel) nam van oudsher (einde 17^{de} eeuw) twee percelen in beslag. Een gemene muur scheidde evenwel de benedenverdieping van nr. 1 en 2² (cf. opmeting van februari 1900 – SAB OW 57 643/49). Sinds de wederopbouw van 1900-1902 strekt het gebouw zich opnieuw over twee percelen uit, maar zonder scheidsmuur op de begane grond. De percelen hebben een verschillende omtrek: het voormalig nr. 1 is niet erg diep (de huizen in de Boterstraat 53, 51, 49 en 47 nemen een gedeelte van de ruimte achter het perceel in beslag) ten opzichte van het voormalig nr. 2. De zijgevel van *Den Coninck van Spaigniën* aan de Boterstraat is vrij nauw.

Het gebouw uit 1900-1902 vertoonde volgend plan: hoofdgebouw (L-vormig plan) dat zich over het hele perceel nr. 1 uitstrekt en over het voorste deel van het perceel van nr. 2; achter het perceel nr. 2, een binnenplaats aan de binnenzijde van het huizenblok en een bijgebouw achteraan op het perceel (volgens een L-vormig plan dat in het L-vormig plan van de binnenplaats grijpt). De achtergevel van het hoofdgebouw wijkt terug (met 95 cm) in vergelijking met de laat-17^{de}-eeuwse ligging. Uitgezonderd deze wijzigingen (verdwijnen van de scheidsmuur op de begane grond en verplaatsing van de achtergevel), lijken de volumes uit het begin van de 20^{ste} eeuw de vroegere indeling te weerspiegelen.

Vandaag is de binnenplaats ingenomen door bijgebouwen met verschillende bouwlagen. Boterstraat 53 werd toegevoegd aan het gebouw om de oppervlakte van *Den Coninck van Spaigniën* te vergroten (de gemene muren werden doorbroken in 1990-1991).

² Hoewel *Den Coninck van Spaigniën* heden Grote Markt 1 als adres heeft, werd het gebouw op twee aaneensluitende percelen opgetrokken die oorspronkelijk overeenstemden met Grote Markt 1 en 2. Voor de beschrijving hierboven hebben we de oude nummering overgenomen, met name Grote Markt 1 en 2.



2. De verschillende bouwlagen

Het huidige gebouw telt zeven bouwlagen: kelderverdieping, begane grond, insteekverdieping, eerste verdieping, tussenverdieping, tweede verdieping en zolderverdieping. De oude overwelfde **kelderruimten** (die deels van vóór het bombardement dateren) werden, na opmeting in 1900, volledig afgebroken en vervangen door nieuwe funderingen (er werd een plaat van beton gegoten waarin metalen balken kruiselings zijn verwerkt). De nieuwe ondergrondse ruimte strekt zich onder het gehele dubbele perceel uit. Vanaf 1952 werden in de kelderruimte van nr. 2 hier en daar inrichtingswerkzaamheden uitgevoerd (trap en goederenlift). Onder nr. 1 werd onlangs een trap geplaatst om toegang tot de kelderruimten te krijgen vanuit de Boterstraat.

Rond de centrale ruimte op de **benedenverdieping** loopt een bovengalerij ter hoogte van de insteekverdieping. De indeling van de begane grond (uit 1900-1902) bleef behouden: pijlers ter ondersteuning van de galerij, grote trap (heropgebouwd) achteraan in het hoofdgebouw, trap achteraan op het perceel en gang achter nr. 2 (achterste toegang) ter hoogte van Boterstraat 45. De achterste muur van het perceel (nr. 2) en de gemene muur met Boterstraat 53 gaan terug tot de periode van de wederopbouw na het bombardement van 1695.

De benedenverdieping onderging enkele wijzigingen in de loop van de 20^{ste} eeuw. In 1952 werden een trap en ingangspartij aangebracht aan de Boterstraat door het venster van de zijgevel te verbouwen tot deur. Het deel van de galerij boven de begane grond van het voormalig nr. 1 werd in die periode weggehaald en de centrale open ruimte dichtgemaakt. In nr. 2 werden bijgebouwen opgetrokken op de binnenplaats en een trap en goederenlift aangebracht die vanuit de kelder vertrekken. In 1990-1991 werd Boterstraat 53 toegevoegd (al gepland tijdens de wederopbouw in 1900-1902 maar toen niet uitgevoerd).

De voornaamste wijzigingen op de **insteekverdieping** bestonden uit het bebouwen van de centrale open ruimte van nr. 1 en het toevoegen van tussenwanden en een lift in de bijgebouwen die op de binnenplaats staan.

De **eerste verdieping** werd op een onbepaalde datum van een galerij voorzien. De voormalige binnenplaats onderging eveneens wijzigingen op deze bouwlaag: er werden tussenwanden toegevoegd en muuropeningen gedicht. De ruimten die in 1961 ingericht werden boven de binnenplaats lopen tot aan de **tussenverdieping** (galerij die boven de eerste verdieping loopt). Het plat dak op de bijgebouwen van de binnenplaats reikt ter hoogte van deze verdieping. Hierna wordt de achtergevel (bepleisterd metselwerk) terug leesbaar.

De inrichting en verdeling van de ruimte op de **tweede verdieping** bleef bewaard: de binnenplaats is er volledig open (één deel van de binnenplaats, tegen het bijgebouw, werd niet bebouwd). In 1952 volgden enkele kleine wijzigingen aan het interieur.

Op de **zolderverdieping** is de verdeling tussen hoofdgebouw, binnenplaats en bijgebouw terug zichtbaar. Het hoofdgebouw heeft een koepelvormige bedaking t. Het metselwerk en gebinte gaat terug tot het jaar 1901.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische en esthetische waarde:

In augustus 1695 bombardeerde maarschalk de Villeroi, bevelhebber van het leger van Lodewijk XIV, het centrum van Brussel. De brandende bommen en kanonskogels veroorzaakten een verwoestende brand op de Grote Markt, die nagenoeg volledig in de as werd gelegd. De Grote Markt vormde het geografische en economische centrum van de



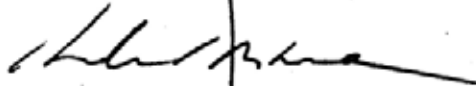
stad en werd dan ook de belangrijkste inzet tijdens de wederopbouw die vlak na de ramp werd aangevat.

Den Coninck van Spaigniën werd volledig heropgebouwd in 1900-1902 en maakt het in dat opzicht een bijzonder geval ten opzichte van de andere huizen op de Grote Markt. Het plan voor de volledige wederopbouw dateert uit de 19^{de} eeuw, ten tijde van de restauratiecampagnes van de huizen op de Grote Markt. De reconstructie beoogde een eenheid, zowel op historisch als architecturaal vlak. De wederopbouw getuigt van een bepaalde opvatting over restaureren, vergelijkbaar met die van tal van gevels op de Grote Markt. Het gebouw geeft dan ook blijk van een stilistische en conceptuele eenheid.

Bij de bescherming van de gevels en bedaking van de huizen op de Grote Markt in 1977 werd geen onderscheid gemaakt tussen de oorspronkelijke, de gerestaureerde en de gereconstrueerde gevels. De vraag om uitbreiding van de bescherming met het interieur betekent, volgens deze logica, dan ook een erkenning van de patrimoniale waarde van het interieur dat gereconstrueerd werd rond het begin van de 20^{ste} eeuw. Deze erkenning is des te belangrijker daar het architecturaal geheel dat de Grote Markt van Brussel vormt, sinds 1998 ingeschreven is op de Lijst van het Werelderfgoed van de UNESCO.

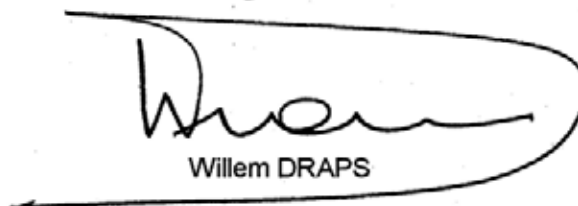
Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 07-11-2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



François-Xavier de DONNEA

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen



Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

KANSELAARIJ



